

**CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO**  
**XXIII DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO**  
**Mt 18, 15-20**

*«Là ove due o tre sono uniti nel mio nome, io sono in mezzo a loro»... (Mt 18,20)*

Abbiamo visto che Nostro Signore amava ritirarsi solo in luoghi deserti per pregare: lui stesso ci ha detto «quando volete pregare, chiudetevi soli nella vostra stanza»<sup>1</sup>; ciò che ci ha mostrato che bisogna amare estremamente e praticare ogni giorno la preghiera solitaria, soprattutto durante la notte, a suo esempio... E adesso, ci dice una parola di una dolcezza infinita «ogni volta che sarete due o tre riuniti nel mio nome, io sarò in «mezzo a voi»: Egli non dice che sia necessario domandargli tutti una stessa cosa; non dice nemmeno che bisogna pregarlo: no, é sufficiente essere riuniti nel suo nome: parlare di lui; leggere, per amore di lui, un libro pio; lavorare per amor suo pensando a lui; a più forte ragion d'essere parecchi in uno stesso luogo, a pregarlo. Di là, Nostro Signore ci dice che piace infinitamente al suo cuore di vederci condurre la vita in comune, di vederci leggere insieme, discutere insieme di lui, lavorare insieme, pregare insieme. Lui stesso ce ne ha dato l'esempio, perché tranne i quaranta giorni del suo digiuno, (tempo corto e eccezionale) nella sua vita, che fu per lui l'equivalente di ciò che é per noi un ritiro; che mostra anche che approva e benedice questo genere di vita, quello di santa Maddalena e di san Giovanni Battista, ma a titolo di rarissima eccezione, tranne questi quaranta giorni, quando lo vediamo solo? Mai: sia a Nazareth, sia nella sua vita pubblica, é sempre attorniato o dai suoi santi genitori o dai suoi discepoli: trascore tra loro tutti i suoi giorni, leggendo, discutendo, lavorando, pregando con loro, non cercando la solitudine che la notte che passa in preghiere solitarie... Seguiamo questo dolce precetto e questo esempio carino: le nostre letture, le nostre preghiere, i nostri lavori, facciamoli sempre in comune: amiamo parlare con i nostri fratelli, in mezzo ad essi, di colui che é in mezzo a noi: che tutta la nostra vita trascorra insieme ai nostri fratelli, per essere sempre insieme a colui che ci ha detto che quando saremmo parecchi riuniti nel suo nome, sarebbe in mezzo a noi. Riserviamo alla solitudine, alla preghiera segreta, al testa a testa con Dio, le ore della notte, ma esse sole: tutto il resto del giorno, passiamolo attornati dai nostri fratelli, sull'esempio di Nostro Signore per imitarlo, per obbedire al suo consiglio, per gioire dell'infinita felicità della sua presenza invisibile ma assolutamente certa in mezzo a noi<sup>2</sup>.

*« Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »... (Mt 18,20)*

Nous avons vu que Notre-Seigneur aimait à se retirer seul en des lieux déserts pour prier : il nous a dit lui-même « quand vous voulez prier, enfermez-vous seul dans votre chambre »<sup>3</sup> ; ce qui nous a montré qu'il faut aimer extrêmement et pratiquer chaque jour la prière solitaire, surtout durant la nuit, à son exemple... Et maintenant, il nous dit une parole d'une douceur infinie « chaque fois que vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je serai au « milieu de vous » : Il ne dit pas qu'il soit nécessaire de lui demander tous une même chose ; il ne dit même pas qu'il faille le prier : non, il suffit d'être réuni en son nom : de parler de lui ; de lire, pour l'amour de lui, un livre pieux ; de travailler pour son amour en pensant à lui ; à plus forte raison d'être plusieurs dans un même lieu, à le prier. Par là, Notre-Seigneur nous dit qu'il plaît infiniment à son cœur de nous voir mener la vie en commun, de nous voir lire ensemble, causer ensemble de lui, travailler ensemble, prier ensemble. Lui-même nous en a donné l'exemple, car sauf les quarante jours de son jeûne, (temps court et exceptionnel) dans sa vie, qui fut pour lui l'équivalent de ce qui est pour nous une retraite ; qui montre

---

<sup>1</sup> Mt. 6,6.

<sup>2</sup> Traduzione a cura delle Discepoli del Vangelo.

<sup>3</sup> Mt. 6,6.

aussi qu'il approuve et bénit ce genre de vie, celui de sainte Magdeleine et de saint Jean Baptiste, mais à titre de très rare exception, sauf ces quarante jours, quand le voyons-nous seul ? Jamais : soit à Nazareth, soit dans sa vie publique, il est toujours entouré ou de ses saints parents ou de ses disciples : il passe au milieu d'eux tous ses jours, lisant, causant, travaillant, priant avec eux, ne cherchant la solitude que la nuit qu'il passe en prières solitaires... Suivons ce doux précepte et cet exemple chéri : nos lectures, nos prières, nos travaux, faisons-les toujours en commun : aimons à parler avec nos frères, au milieu d'eux, de celui qui est au milieu de nous : que toute notre vie se passe en société de nos frères, pour être toujours en société de celui qui nous a dit que quand nous serions plusieurs réunis en son nom, il serait au milieu de nous. Réservons à la solitude, à la prière secrète, au tête à tête avec Dieu, les heures de la nuit, mais elles seules : tout le reste du jour, passons-le entouré de nos frères, à l'exemple de Notre-Seigneur pour l'imiter, pour obéir à son conseil, pour jouir de l'infini bonheur de sa présence invisible mais absolument certaine au milieu de nous <sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> FOUCAULD C. DE, *L'esprit de Jésus. Méditations et explications de l'Évangile (1896-1915)*, tome VIII, Nouvelle Cité, Paris 1978, Montrouge 2005, 49.